

«Je me posais des questions sur mon patronyme et sur mon lieu d'origine.»

Plongeon dans le passé

La généalogie, une activité réservée aux retraités? Pas si sûr! La preuve avec le Morgien Loïc Rochat, 26 ans, qui en a fait son hobby depuis plusieurs années.

Vous vous appelez Rochat? Eh bien, si vous ne connaissez pas Loïc, apprenez qu'il est votre cousin! Eloigné, certes. Ce jeune Morgien de 26 ans est issu du même ancêtre que vous: Vinet Rochat, qui partit en 1480 de sa Franche-Comté natale pour s'établir à L'Abbaye, dans la vallée de Joux. 1480! Autant dire que la descendance de l'homme est importante... Et pourtant, Loïc s'est fixé comme défi d'établir la généalogie complète des Rochat: on lui souhaite bonne chance!

Aux murs de la chambre de Loïc, point de posters de films, de reproductions de tableaux de maîtres ou de photos de vacances... En revanche, au-dessus du vieux bureau en bois – récupéré dans le galetas de la maison familiale du Brassus (VD) – on

peut admirer un immense panneau généalogique où s'entremêlent portraits d'ancêtres et clichés de lieux significatifs dans l'histoire des Rochat. Plus loin est placardée une affiche retraçant l'ascendance de Loïc et remontant jusqu'au début du XVIII^e siècle.

On imagine plutôt un ou une retraité profitant de son temps libre pour enfin s'atteler à l'histoire de sa famille. «C'est une question de disponibilité, souligne Pierre-Yves Favez, président du groupe vaudois de généalogie. Certaines personnes s'intéressent à la généalogie toute leur vie durant, mais doivent attendre la retraite avant de pouvoir s'y mettre.»

Un intérêt précoce

Loïc, lui, est tombé dans la généalogie quand il avait 16 ans.



La chambre de Loïc Rochat est tapissée de témoignages de sa passion: notamment, un panneau retraçant son ascendance jusqu'au début du XVIII^e siècle.

«Je me posais des questions sur mon patronyme et sur mon lieu d'origine. La majorité des Rochat viennent de la vallée de Joux. Or, le lieu de bourgeoisie (*lire encadré*) de ma famille est Mont-la-Ville, à la limite extérieure de la Vallée. J'ai voulu comprendre pourquoi.»

Une raison plus sentimentale l'a également poussé à se lancer

dans cette activité: la mort de sa grand-mère. «J'aimais bien entendre des histoires sur les membres de ma famille, se souvient Loïc. Lorsque ma grand-mère est décédée, je me suis rendu compte que le seul moyen qui me restait pour en savoir plus, c'était de chercher moi-même.»

Il se rend alors aux archives cantonales de Lausanne et se

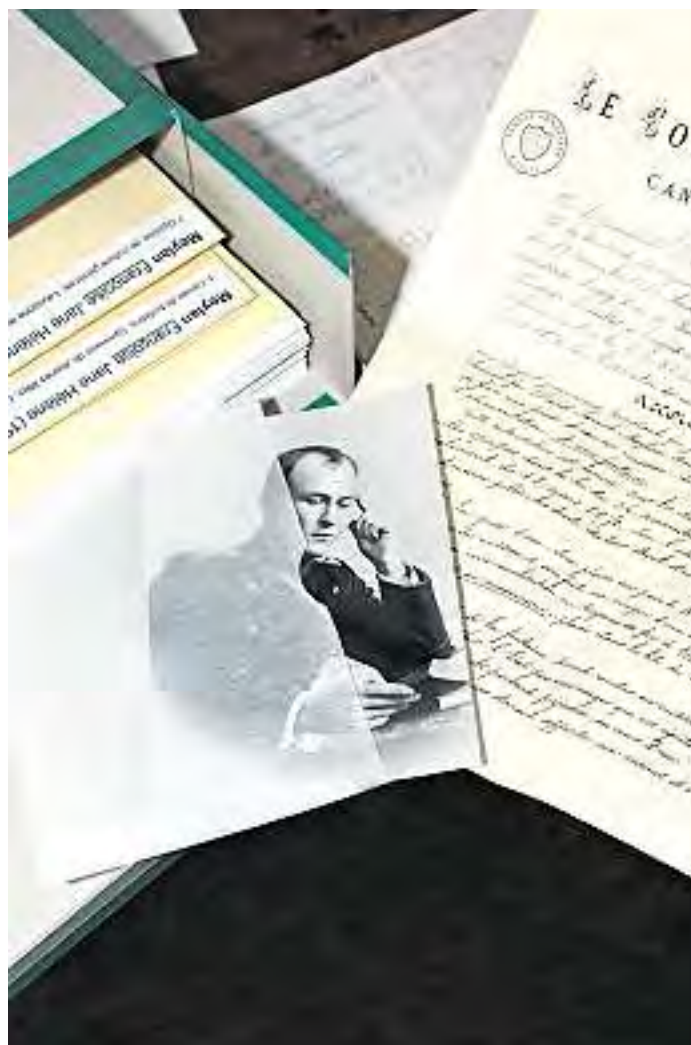
La «bourgeoisie» suisse

S'il est indiqué sur votre passeport que vous êtes originaire d'Estavannens en Gruyère, alors que vous n'y avez jamais mis les pieds, rassurez-vous, ce n'est pas une erreur de l'administration! Il s'agit simplement du lieu dit de bourgeoisie de votre famille, une particularité bien suisse. Chaque citoyen helvétique est inscrit au

registre d'une commune. Cette appartenance se transmet héréditairement. Au Moyen Age, être bourgeois d'une commune impliquait toute une série de droits et devoirs. La bourgeoisie est aussi une collectivité qui existe encore aujourd'hui dans certains cantons, à laquelle peuvent souscrire les habitants originaires de la commune.



panneau



Photos, lettres et anciennes factures permettent d'en apprendre davantage sur le caractère de ses ancêtres.

plonge dans de vieux documents (*lire encadré*). «Quand j'ai vu la masse d'informations amassée ici, je me suis dit que ça serait dommage de ne pas en profiter.» Loïc se découvre rapidement une passion pour la recherche et les archives: bientôt, tout – enfin, presque – son temps libre et toutes ses vacances y passent. «C'est comme

un virus. Je l'ai attrapé il y a dix ans et maintenant je ne peux plus m'en débarrasser.»

Et du côté des copains? Ce hobby pour le moins particulier ne suscite-t-il pas de railleries? «Pas du tout, répond Loïc! Au début, ils se contentaient de poser beaucoup de questions, puis finalement, ils s'y sont mis eux aussi. Depuis deux ans, mes

trois amis les plus proches ont entamé des recherches sur leur famille.»

Profession: généalogiste

Ce «virus» a également influencé le choix de sa formation. Après un rapide passage en apprentissage de gestionnaire de vente, il décide d'entreprendre des études d'histoire

et de français médiéval à l'Université de Lausanne. «Il est très difficile de vivre du métier de généalogiste, réalise-t-il. Pour l'instant, j'ai deux ou trois clients qui me paient à l'heure, mais ce n'est évidemment pas suffisant.» Il est donc plus probable que Loïc devienne professeur, tout en continuant à pratiquer la généalogie comme passe-temps.

Pour l'heure, il a déjà publié quelques ouvrages. Son premier, intitulé *Généalogie des Rochat de Mont-la-Ville (entre 1599 et 1999)* résulte de trois années de labeur. Il y explique, entre autres, que son ancêtre avait quitté en 1659 le petit hameau des Charbonnières dans la vallée de Joux pour s'établir à Mont-la-Ville. «J'ai découvert des personnages hauts en couleur, s'amuse Loïc. Vinet Rochat par exemple était un maître de forge français, détenteur d'un savoir industriel important: il a donc été accueilli dans la Vallée à bras ouverts.»

Autre anecdote intéressante, un certain Albin Rochat, au début du XX^e siècle, exerçait le métier de marchand d'escargots coureurs! «Il semble qu'il ait eu un sacré caractère, ajoute Loïc. Ce genre d'information, c'est en étudiant des lettres ou des factures qu'on les obtient. Evidemment, on dépend beaucoup des documents à disposition.»

La dernière réalisation en date de Loïc est actuellement exposée dans la vitrine du coiffeur du Brassus. Il s'agit d'un tableau dévoilant les liens de parenté entre les grandes familles d'horlogers de la vallée de Joux.

Tania Araman
Photos David Wohlschlag

Généalogie, mode d'emploi



Président du cercle vaudois de généalogie, **Pierre-Yves Favez** livre quelques clés pour entreprendre des recherches généalogiques sur sa famille.

1. Réunir les informations auxquelles on a accès facilement, par le biais de la famille et des proches.

2. Entreprendre des recherches auprès de l'état civil, qui remonte jusqu'à 1876.

3. Pour la période antérieure à 1876, consulter aux archives cantonales les registres d'état civil, de notaires et paroissiaux. Ces derniers sont conservés par les paroisses dans certains cantons: dans ce cas, prendre contact directement avec le curé.

4. Des informations anecdotiques peuvent également être trouvées dans les relevés de cours de justice.

5. Sur ces bases, établir un arbre généalogique, en y insérant des anecdotes afin de personnaliser l'histoire de la famille.

Le cercle vaudois de généalogie sur Internet: www.ancetres.ch



Sites utiles à vos recherches généalogiques sous

www.migrosmagazine.ch